

## Les médailles de la Société Nantaise d'Horticulture au XIX<sup>e</sup> siècle

Gildas Salaün et Jean-Luc Guihard (†)  
Musée départemental Dobrée

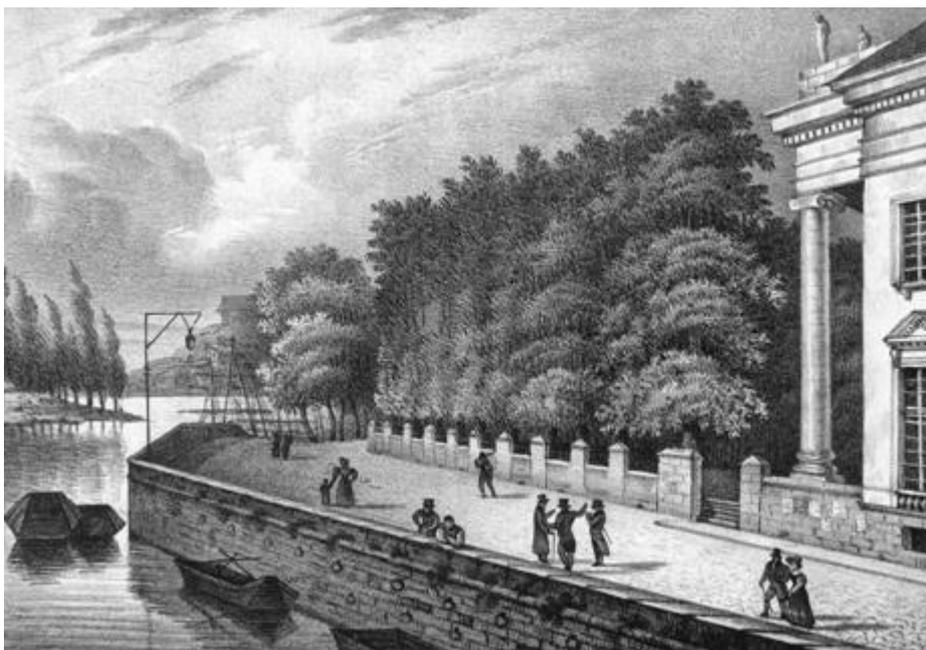


Médaille commémorant la création de la Société Nantaise d'Horticulture  
Musée départemental Dobrée N-5567 ; argent ; 10,76 g ; 29 mm

**Avers/** Sous une couronne murale, écu aux armes de la ville de Nantes posé sur un cartouche entouré d'une couronne de palme.

**Revers/** En quatre lignes, **SOCIÉTÉ / NANTAISE / D'HORTICULTURE / 1828** ☼.

La Société Nantaise d'Horticulture voit le jour en 1828, c'est la deuxième de France. Elle est née de la volonté des amateurs de la culture de fleurs, des amis des sciences et des arts qui créèrent, en mars 1828, cette Société, sous la forme d'une souscription volontaire afin d'encourager, par des primes hebdomadaires, et des prix annuels, les jardiniers « *qui approvisionnent de leurs plantes et arbustes le marché des fleurs qui se tient publiquement, tous les dimanches matin, sur la promenade de la Bourse* » (règlement intérieur du 1<sup>er</sup> août 1828, voir musée départemental Dobrée, fonds Chevalier-la-Barthe inv. 56.1113). Signe fort de son attachement au marché aux fleurs, la Société s'installe tout près, au n° 4 de la place de la Bourse.



### La promenade de la Bourse

Les expositions florales se déroulaient sur la place entre les arbres. La Société avait ses locaux de l'autre côté de la rue.

Lithographie de 1829  
Musée départemental  
Dobrée  
inv. 956.1.271.



À l'entrée de l'immeuble sis au n° 4 de la place de la Bourse (dans une cour intérieure), le décor et des plaques marquent encore le souvenir de la Société Nantaise d'Horticulture

Le 29 juin 1828, une fête des fleurs est organisée pour la venue à Nantes de Son Altesse Royale MADAME, Duchesse de Berry. Cette dernière demande que son nom soit inscrit en tête de la liste des membres de la Société. Huit jours plus tard, elle a la délicate attention d'envoyer de Clisson, des médailles d'argent pour les jeunes jardinières.



X2

Médaille du type envoyé par la Duchesse de Berry aux jeunes jardinières de Nantes  
Musée départemental Dobrée N-5619-34 ; argent 4,15 g ; 18 mm ; Bauquier n° 96, page 85<sup>1</sup>.

**Avers/** Buste diadémé de la Duchesse de Berry à droite portant des boucles d'oreilles et un collier de perles. Autour, **M<sup>IE</sup> C<sup>NE</sup> F<sup>DE</sup> L<sup>SE</sup> DUCHESSE DE BERRI**. Au dessous du cou, le nom M. de Puymaurin (1757-1841), graveur et éditeur.

**Revers/** Buste à gauche du duc de Bordeaux en uniforme de colonel. Autour, **HENRI C<sup>ES</sup> F<sup>D</sup> DUC DE BORDEAUX**. Sous le buste, la signature d'Eugène Dubois (1795-1863), graveur à la Monnaie de Paris, suivie de la date 1828.

(Deux autres médailles ont été frappées au nom de la duchesse en 1828, mais elles commémorent son passage à Chambord, puis Pau)

<sup>1</sup> Henry Bauquier, *Album numismatique et souvenirs iconographiques de S.A.R. Marie Caroline de Sicile duchesse de Berry*, Paris, 1951.

Cette Société qui n'était que temporaire devient permanente en août 1828. Le capital est constitué d'actions de six francs chacune. Chaque membre peut en acquérir une ou plusieurs.

Des primes sont attribuées aux jardiniers du marché aux fleurs, les deuxième et quatrième dimanches des mois de mars, avril, mai, juin et juillet. Ces primes sont au nombre de deux, et consistent en livres et outils de jardinage d'une valeur de 10 francs et 6 francs. Les lauréats reçoivent aussi des cartes médailles portant la désignation de 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> prix, et les noms de ceux qui les ont obtenues.

Six grands prix annuels sont décernés « aux jardiniers qui se seront le plus distingués dans l'approvisionnement du marché aux fleurs ». Ils consistent en une médaille d'argent d'une valeur de 60 francs<sup>2</sup>, une de 40 francs et quatre médailles de bronze. Toutes ces médailles sont « aux types de l'illustre protectrice de la Société et de son auguste fils M.<sup>sr</sup> le duc de Bordeaux. Elles sont gravées aux noms des couronnés ».

Deux médailles identiques peuvent être attribuées aux importateurs et possesseurs de plantes étrangères, qui les ont cultivées et répandues dans le département. Les armateurs et les capitaines de navires sont particulièrement destinés à mériter ces récompenses.

Aucune médaille de cette période n'a été retrouvée aujourd'hui.

Sur les médailles décernées par la Société Nantaise d'Horticulture, la représentation du duc de Bordeaux et de sa mère n'a certainement pas été longtemps utilisée, car l'effigie du roi a vite remplacé le portrait de la duchesse et de son fils. On peut raisonnablement supposer que le portrait de la duchesse de Berry a été retiré des médailles après son exil en 1830, mais surtout sa tentative de soulèvement de la Vendée contre le roi Louis-Philippe (1830-1848), suivie de son arrestation à Nantes en 1832. C'est du moins ce que semblent nous confirmer les plus anciennes médailles que nous ayons retrouvé car elles sont à l'image de Louis-Philippe.



Médaille décernée à J.B. Le Fievre en 1837  
Collection privée ; argent ; 93,50 g ; 56 mm

**Avers/** Portrait de Louis-Philippe de profil à droite. Sa tête est couronnée de chêne. Il porte de longs favoris. Le ruban de sa couronne flotte sur l'épaule droite. Sous le cou, la signature du graveur Alexis Depaulis (1790-1867). Autour, la légende **LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS**.

**Revers/** Dans une couronne de lauriers **SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE 1837**. En quatre lignes : **S.(A) M.(AJESTÉ) LA REINE / PROTECTRICE / À / J.B. LE FIEVRE**.

<sup>2</sup> On peut s'étonner d'une telle valeur, car cela représente 300 grammes d'argent !

En outre, au revers de celles-ci, on constate que la Société Nantaise d'Horticulture, restée sous un patronage féminin, s'est désormais placée sous la protection de la reine Marie-Amélie.



Médaille décernée à M. Gillet en 1842

Musée départemental Dobrée inv. 968.1.138 ; bronze ; 72,08 g ; 51 mm ; collection Paul Soullard

**Avers/** Type de la huitième effigie de Louis-Philippe : buste du roi de profil à gauche. Sa tête est couronnée de chêne. Il porte de longs favoris. Le ruban de sa couronne flotte sur l'épaule gauche. Sous le cou, la signature du graveur Désiré-Albert Barre (1818-1878). Autour, la légende **LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS**.

**Revers/** Dans une couronne de lauriers **SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE**. Dans le champ, en cinq lignes : **S(A) M(AJESTÉ) LA REINE / PROTECTRICE / À / M. GILLET / 1842**.

Durant le Second Empire, la Société encourage la culture des plantes exotiques et le commerce des fleurs. Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les botanistes nantais publient une partie de leurs travaux dans le bulletin de la Société. Dans leurs catalogues les pépiniéristes proposent un choix de plantes de serre chaude (Bégonia, Galoximia, ...), de serre tempérée, d'orangerie (Acacia, Bouvadia, Véronica, ...). La Société nantaise travaille également avec la Société Nationale d'Acclimatation, créée à Paris par Geoffroy Saint-Hilaire, afin de répandre, en France et dans les colonies, les espèces utiles à l'alimentation et à l'industrie humaine. « *Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le prestigieux Camélia japonica, révélé au monde des amateurs par les floralies de Gand, reçut les soins attentifs du maire Ferdinand Favre, qui constitua une collection de plus de deux cent variétés et fit de Nantes son berceau d'implantation* »<sup>3</sup>.

Avec le changement de régime, les médailles sont réactualisées. Le portrait de l'Empereur Napoléon III (1852-1870) fait son apparition.

<sup>3</sup> Informations à retrouver sur le site [www.culture.cg44.fr](http://www.culture.cg44.fr)



Médaille décernée à M. Spal en 1859  
Musée départemental Dobrée ; inv. 2004.4.19 ; Argent ; 36,05 g ; 41 mm

**Avers/** Tête de Napoléon III de profil à gauche. Sous le cou, la signature du graveur Armand-Auguste Caqué (1793-1881). Autour, la légende **NAPOLÉON III EMPEREUR**.

**Revers/** En légende extérieure, **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS**★. Au centre, un cartouche rond, entouré d'une couronne formée de céréales et de fruits, porte la légende circulaire ★**SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE**★. Au milieu, en huit lignes (les quatre premières en relief, les autres en creux) **ENSEIGNEMENT<sup>T</sup> / HORTICOLE / DANS LES ÉCOLES / PRIMAIRES / M. SPAL / INSTITUTEUR COMM<sup>AL</sup> / À COUËRON / 1859**.



Quelques années auparavant, en 1855, une médaille du même type avait déjà été offerte à R. Picherit  
(On remarquera que le millésime est en relief sur cet exemplaire, en creux sur l'autre)  
Collection privée.

La légende au revers de cette médaille est particulièrement intéressante. En effet, on y voit le lien étroit entre la Société Nantaise d'Horticulture et l'État, mais surtout la mission éducative qu'elle poursuit.

Le portrait impérial est parfois remplacé par des thèmes allégoriques comme sur cette médaille vue sur un site internet de ventes aux enchères.



Médaille décernée à M. Sauvages en 9<sup>bre</sup> 1854

**Avers/** Entourée de ses attributs, la nymphe Pomone<sup>4</sup>, debout à droite vêtue d'une toge et portant une couronne de blé. Au dessous, la signature du graveur, Joseph-Arnomd Pingret (1798-1862).

**Revers/** Dans une couronne de fleurs et de fruits **LA SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE**. Au centre en trois lignes **À Mr / Sauvages / 9<sup>bre</sup> 1854**



Musée départemental Dobrée SNI

Au début des années 1870, l'avènement de la III<sup>e</sup> République, n'a en rien altéré les relations entre la Société Nantaise et les instances nationales. De même, les concours annuels continuent d'être organisés.

À l'avvers, le portrait du souverain est définitivement remplacé par des motifs plus allégoriques, parfois empruntés à la mythologie gréco-romaine, mais toujours adaptés à l'horticulture. Ainsi ces deux médailles récompensant M. Batard.

<sup>4</sup> Nymphé romaine des fruits et jardins.



Médaille décernée à M. Batard en 1878  
Musée départemental N-5566 ; bronze ; 63,54 g ; 51 mm

**Avers/** Identique à la précédente.

**Revers/** Dans une couronne de fleurs et de fruits en trois lignes : **A M. / BATARD / 1878.** Autour, la légende **SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE.**



Médaille décernée à M. Batard en 1886  
Musée départemental N-5565 ; bronze ; 62,07 g ; 51 mm

**Avers/** Entouré de motifs floraux à la ruche, autel à l'Antique portant un médaillon figurant la tête de la nymphe Flore à droite. De part et d'autre, deux personnages, l'un arrosant des plantes, l'autre taillant un arbuste. En haut et en bas, des *volumen* inscrits **HORTICULTURE / FLEURS / FRUITS / PLANS LÉGUMES.** Par Louis-Alexandre Bottée (1852-1941).

**Revers/** Dans une couronne de lauriers en trois lignes **MR / BATARD / 1886.** Autour, la légende, **SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE** ❁ **FONDÉE EN 1828** ❁.

Enfin, au début du XX<sup>e</sup> siècle, un profond changement affecte les médailles de la Société Nantaise d'Horticulture.

L'iconographie tout d'abord. Si les thèmes empruntés à la mythologie restent bien présents, de nouveaux symboles, fortement patriotiques, sont maintenant figurés.

Les inscriptions ensuite. Sur les quatre médailles suivantes décernées en 1905, on constate qu'elles portent toutes le nom de M. Ch. Caillé. Faut-il en conclure que ce monsieur a été particulièrement honoré cette année ? En réalité, il semble plus vraisemblable que le nom du donateur (était-il le président de la Société ? ou d'un généreux mécène ?) ait tout simplement remplacé celui du récipiendaire (comme cela se faisait régulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle).



Médaille décernée en 1905 au nom de M. Ch. Caillé  
Musée départemental N-5561 ; bronze argenté ; 33,57 g ; 41 mm

**Avers/** Buste à gauche de la Patrie casquée et cuirassée à l'Antique. La partie supérieure du casque est décorée d'un coq gaulois. Autour, la légende **PATRIE**.

**Revers/** Dans un médaillon au centre d'une couronne de lauriers et de chêne, en quatre lignes **SOCIÉTÉ / NANTAISE / D'HORTICULTURE / 1905** (la dernière ligne est en creux). En dessous, cartouche portant l'inscription **M. CAILLÉ CH.**



Médaille décernée en 1905 au nom de M. Ch. Caillé  
Musée départemental N-5562 ; bronze argenté ; 32,98 g ; 41 mm

**Avers/** Scène de moisson. Au 1<sup>er</sup> plan à droite, un homme fauchant, à gauche, une femme coupant le blé à la faucille. Dans le fond, un attelage chargé de chaume. À gauche de la faux apparaît la signature du graveur Henri Naudé (récompensé par le Premier Grand Prix de Rome de gravure en médailles en 1884).

**Revers/** Même description.



Médaille décernée en 1905 au nom de M. Ch. Caillé  
Musée départemental N-5563 ; bronze argenté ; 33,63 g ; 41 mm

**Avers/** Dans un jardin, une nymphe drapée debout se penchant à gauche pour arroser un rosier. Son arrosoir est inspiré des aiguières antiques. Derrière elle à droite, des arbres. Au dessous à gauche, la signature du graveur J. Delpech (ne figure pas parmi les graveurs de la Monnaie de Paris).

**Revers/** Même description.



Médaille décernée en 1905 au nom de M. Ch. Caillé  
Musée départemental N-5564 ; bronze argenté ; 43,33 g ; 46 mm

**Avers/** Dans le ciel devant le soleil, buste à gauche de la République cuirassée à l'Antique, portant le bonnet phrygien et couronnée d'olivier. Dans le champ à droite, la Fraternité représentée par deux hommes se serrant la main ; dessous, la Liberté ailée portant la lumière et se libérant de ses chaînes ; à gauche, l'Égalité, debout voilée à l'Antique, tenant le compas, accoudée à une colonne votive supportant les tables de la déclaration des Droits de l'Homme. Autour, la devise **LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ.**

**Revers/** Même description.

Par leur iconographie et leurs légendes, les médailles reflètent fidèlement l'histoire de la Société Nantaise d'Horticulture. Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, le choix des motifs représentés à l'avant montre assez l'importance symbolique des médailles : qu'un changement de régime

surviennent et les dessins sont réadaptés, qu'un personnage tombe en disgrâce et plus aucune allusion n'y sera faite.

Toutes ces médailles sont autant de supports permettant à la Société Nantaise d'Horticulture d'afficher ses relations avec l'État, mais aussi sa volonté éducative et plus largement sa volonté de participer à l'amélioration de la société d'alors.

Notre étude ne serait pas complète si nous ne rappelions pas que la Société n'était pas la seule à organiser des expositions d'horticulture. En effet, la ville de Nantes le faisait également.

Les médailles offertes à ces occasions sont aisément reconnaissables car elles présentent un avers « institutionnel » figurant les armes de la ville.



Médaille d'or éditée par la ville de Nantes pour l'exposition d'horticulture de 1886 (cette année 1886 avait été marquée à Nantes par de très nombreuses fêtes publiques et expositions dont nombre de médailles transmettent le souvenir<sup>5</sup>)

Collection privée



Médaille en bronze doré éditée par la ville de Nantes pour l'exposition d'horticulture de 1901

38,41 g ; 46 mm ; collection privée

**Remerciements :** pour la rédaction de ce texte, nous avons reçu beaucoup d'informations de collectionneurs privés qui, en outre, ont accepté de nous faire partager leurs trésors, qu'ils en soient ici tous remerciés.

<sup>5</sup> Jean-Luc Guihard, « Jetons publicitaires de Petit-Demaison, entreprise de fêtes à Nantes », *Armor Numis*, n°120, pages 31 à 33.